

No 2.
Confiée au Capit.
G. Craglicourt
Commandant
le Brick il
Fortunato
adressée à M.
Le Conte Viaro.
Capodistria à
Corfou

Le 24 mars 1827

Mon cher et Précieux ami,

Nous n'avons encore aucune nouvelle de Votre seigneurie ; et voilà un mois et un jour que vous nous avez quitté : ce temps m'a paru bien long.

On m'a écrit de Paris pour l'achat d'une goélette ariso: la somme de 15,000 f. a été mise à ma disposition. Il n'y a rien en faire à ce sujet dans ce port ; aucun des navires qui s'y trouvent ne peut nous convenir. On conseille de faire cet achat dans un des ports de la Grèce ; on lui ferait prendre pavillon Ionien et il y aurait par son économie plus de sûreté et moyens d'abrégier la quarantaine. Quant à cette abréviation, on ne pourrait l'obtenir à notre Lazaret ; il n'y a que [1] celui de Villefranche où il soit permis de quitta quand on le veut. Si vos plis parvenaient dans le port et que je fusse prévenu par sa poste, je me transmettrais sur le champ au lieu où serait le Bâtiment, où je dépêcherais quelqu'un pour être assuré de leur remise.

M. Eynard a publié dans le Journaux un fragment de la lettre que vous lui écrivîtes le 23 février, au moment de votre départ. Cette phrase : vous aurez de mes nouvelles plus tôt que vous ne vous y attendez, a éveillé la sollicitude d'un certain généreux Marquis. La 41 a reçu un surcroît de forcer : elle ne devait avoir que 260 h., elle en a maintenant 400h, tout est disposé à la defeure et au prompt départ. Peut-être demain, mettra-t-on à la voile. Cette ...porte 800,000 f. de numéraire : cette somme est assurée ici par les amis de M. Eynard et les miens. Si la 41 la [μᾶλλον κρυπτογραφημένη λέξη] tombe en votre pouvoir, ces 800, 000 f. doivent être restitués et redirigés ici avec le par de promptitude et de plus de solennité possible. Le coffre serait [2] déjà une assez belle prise. La commerce en général compte sur pette capture : l'opinion publique approuvera tout ; mais il faut faire les choses avec générosité et grandeur d'âme.

J'ai beaucoup de raisons pour insister à ce sujet. Lady Cochrane est de mon avis : Je suis assuré de n'assentiment de M. Eynard : tous les comités applaudiront à la capture et à la Restitution.

Votre cousin Charles a reçu d'Alexandrie des nouvelles très intéressantes que je l'ai prié de vous écrire lui-même.

Pendant quinze jours, on vous a fait beau temps dans votre traversée : mais il faut que le temps vous ait bien contrarié, car nous devrions avoir de vos nouvelles depuis le 15 de ce mois. J'attends l'Unicorne à chaque minute. Si nous nous fussions ménager des intelligences, vous auriez pu virer de bord et venir saluer la Lio qui est dehors depuis quinze juns. Cette triple salutation dans l'espace d'un moi [3] vous eut fait délivrer le brevet du plus grand saint du bord : je n'en compte pas moins sur la réalité et l'epicearité des miracles que vous allez faire.

Dieu vous garde, mon ami. Longues années et attachement pour quelqu'un que vous est invisiblement attaché.

Mr. Borrelly